

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 78 (2016)

Heft: 1

Artikel: Une agriculture qui bouge

Autor: Senn, Dominik

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une agriculture qui bouge

Il parle le langage des agriculteurs: l'Argovien Markus Gehrig est réalisateur de vidéos et le créateur du portail vidéo de l'agriculture suisse «bauernfilme.ch».

Dominik Senn

Une simple pression des touches du portable, un clic de souris sur l'ordinateur: des visages heureux, une roue de tracteur qui tourne, nous montons doucement vers le ciel, accompagnés de sons féeriques, au sol les personnes ont l'air de fourmis, une ferme passe en dessous, la ligne de l'horizon monte. Coupez! La caméra tourne sur le visage concentré du conducteur dans la cabine; il parle de son travail tout en continuant de regarder devant lui, la machine, le tracteur, l'agriculture en général et en particulier, toujours entrecoupé de scènes de travail et de gros plans. Après 90 secondes, la magie s'estompe.

«Terre à terre»

Ce qui demeure à jamais gravé dans la mémoire du spectateur, ce sont les milliers d'images de certaines activités paysannes et les mots authentiques des hommes et des femmes au travail. Nous sommes sur le portail vidéo de l'agriculture suisse «bauernfilme.ch». Le pion-

nier des films agricoles suisses s'appelle Markus Gehrig. Cinquantenaire, il habite à Ammerswil en Argovie. Ayant grandi dans une ferme, il parle le langage des protagonistes, ses clients. Il sait de quoi il parle et ce qui leur tient à cœur. Ses films et ses clips vidéos sont à son image: francs, sans détours, du terroir, avec des messages clairs, en bref «terre à terre», comme il qualifie lui-même son style.

6000 km à vélo

Après quelques détours, Markus Gehrig en est venu à la réalisation de vidéos. En tant qu'agriculteur diplômé – son père était éleveur de porcs, il a poursuivi sa carrière professionnelle par une formation commerciale au magasin Landi de Seengen (AG). A 30 ans, il enfourche son vélo, entreprend de faire le tour du monde et pédale 6000 km à travers le Canada, les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande pour revenir à son point de départ, l'exploitation familiale. Au cours de son périple, un virus ne le lâchera plus,

le film. De retour en Suisse, il loue un atelier à Lenzbourg pour recouper et assembler les films de son voyage. L'entreprise voisine qui n'est autre que Traitafina AG lui demande alors de réaliser un film publicitaire. Le résultat est remarquable à tous points de vue. D'autres commandes suivent, notamment de marques connues telles qu'ABB, Alstom et bien d'autres. Il peut rapidement vivre de ses films. Il reprend tout de même la succession de l'exploitation familiale, malgré l'incompatibilité des deux secteurs d'activité.

Apporter quelque chose de positif

«Avec le temps, j'ai remarqué que quelque chose me manquait: le terre à terre, le terroir, l'agriculture, explique Markus Gehrig, et je pensais qu'avec mes films je pourrais à nouveau apporter quelque chose de positif. Une fois l'idée venue, j'ai lancé un appel à mon réseau relationnel du secteur agricole et décroché des commandes.»

Les exigences de Markus Gehrig ont suivi le pas avec son équipement de plus en plus professionnel. Il ne pouvait plus travailler seul. Il y a 5 ans, la réalisatrice Rebekka Mathys, (née en 1978) et par la suite d'autres spécialistes en vidéo et informatique ont été engagés. Actuellement, 70 % des films réalisés par Markus Gehrig ont pour sujet l'agriculture. Les clients ne sont pas seulement des exploitations agricoles individuelles, mais aussi des agro-entrepreneurs (avec lesquels il a tourné toute une série), des distributeurs, importateurs et fabricants de machines agricoles ainsi que des entreprises en amont et en aval du secteur agricole.

«Compositions audiovisuelles»

Le succès ne vient pas seulement parce que Markus Gehrig parle le langage des agriculteurs, mais «je suis à même d'intégrer une autre perspective et des idées explosives», estime-t-il. Le film et la technique agricole vont ensemble – des images sans parole. La formule de Markus Gehrig pour un film réussi: «Des émo-



A la table de montage, Markus Gehring peaufine un clip vidéo pour *Technique Agricole*.



«Insuffler la vie aux images»: Markus Gehrig est le créateur du portail vidéo «bauernfilme.ch» Photos: Roman Engeler/Dominik Senn

tions soutenues par la technique (agricole), des personnes et des animaux.» A partir de cela, il construit ses compositions audiovisuelles. Pour lui, les films vidéo, même si le produit final est un court-métrage, c'est un produit artisanal esthétiquement attrayant. De belles séquences d'images reçoivent une nouvelle vie avec un montage rythmique. Cela réussit lorsqu'on est à l'écoute des gens et des choses. La technique de base du tournage est actuellement facile à maîtriser. L'art est d'insuffler la vie au film. Le chemin à suivre est de transporter le message désiré par la vidéo aux destinataires concernés.

L'approche de Markus Gehrig est toujours la même. Cela commence par un entretien préliminaire. Le budget est un des éléments-clés et évite des surprises déplaisantes. Le plus important pour Gehrig, c'est de cerner le but du film. Les questions suivantes sont: quel est le public cible? Comment et dans quel cadre sera utilisé le film, avec son, sans son, avec sous-titres, la langue, la musique, etc.

«C'est et cela reste du divertissement»

Ce n'est que lorsque le client accepte le projet que l'on passe à l'entretien prin-

pal qui permettra de fixer le cadre définitif, de clarifier les questions de budget et de filtrer les idées et les propositions que Markus Gehrig souhaite intégrer. Il s'en suit souvent un brainstorming jusqu'à ce qu'il arrive à percevoir avec certitude les motifs et la philosophie du client, «je dois sentir le groove», dit-il en bon «franglais». La confirmation et la signature du contrat sont les catalyseurs pour l'élaboration du concept de tournage dans lequel chaque seconde du jeu médiatique sera documentée, «cela permet d'économiser beaucoup de temps lors du montage final».

Markus Gehrig est l'architecte du film. Le tournage même est une «construction». D'autres personnes sont aussi en mesure de le faire. Que ce soit avec la caméra manuelle et/ou avec le vidéocopter, le scénario en décide. Markus Gehrig ou Rebekka Mathys en font naturellement volontiers partie, car ils travaillent avec des personnes et savent comment donner de bonnes instructions de régie. Mais ce n'est pas toujours nécessaire.

A la fin du tournage, le travail de montage est sous la responsabilité de Rebekka Mathys, elle raccourt la longueur originale du film dont le résultat est une partie infime, y ajoute le son et les ima-

ges pour le recomposer et unir les séquences. Le produit final est gravé sur DVD, enregistré sur un autre support ou mis en ligne sur Internet. ■

Voir aussi: info@bauernfilme.ch

Documentaires



Avec son frère Jörn (27 ans, à droite sur la photo), Tammo Gläser (30 ans) produit des documentaires agricoles depuis plus de 10 ans en Allemagne. Pour leurs productions, ils sont allés trois fois en Australie et au Canada, deux fois aux USA, en Russie et dans plusieurs pays européens. Sont notamment passés sous leurs objectifs: le plus grand semoir du monde (65 mètres!) en Australie de même qu'un certain nombre de moissonneuses-batteuses en Amérique du nord. Traduits en cinq langues, leurs films sont financés par la vente des DVD. Quelques centaines d'entre eux sont écoulés dans la seule Suisse. La page Facebook des frères Gläser atteint 105 000 likes et compte parmi les plus grandes communautés de technique agricole. Voir aussi sur (uniquement en allemand): www.landtechnikvideos.de

Vidéothèque de Technique Agricole

Depuis un certain temps, les nouveaux médias comme les vidéos et Facebook ont fait leur apparition à l'ASETA. Sa revue spécialisée produit aussi des films sur des thèmes intéressants de la technique agricole pour les publier ensuite sur le canal YouTube «Schweizer Landtechnik». En même temps, *Technique Agricole* communique aussi sur le réseau social Facebook et il est possible de s'inscrire sur www.facebook.com pour visionner et lire régulièrement les publications de *Technique Agricole*.